

# LE CONFINEMENT À CIEL OUVERT

ISABELLE RÜF

**Thierry Raboud et William Gammuto ont scellé poésie et photographie pour saisir ce temps inédit où le monde a été contraint au repli**

► Au mois de mars, quand tout ferme, William Gammuto, photographe indépendant, et Thierry Raboud, poète, font le choix du dehors: «Tout peut advenir. Sur le seuil en attendant./incrédule, tu hésites. Dans ton dos./la radio décrète l'exil intérieur./Les sages invoquent la catastrophe./les fous regardent le ciel. Tu sors.» Ils vont dans les rues désertes, les cours sans enfants ni travailleurs, «dans l'absence qui bat son plein». Le premier saisit les mille nuances de noir et de blanc du vide soudain. Le deuxième capte en mots les résonances qu'éveille tant d'absence. *[dehors]* est le témoin modeste et attachant de la sidération qui nous a saisis. Entre images et textes s'instaure un dialogue en décalages subtils.

Pas de discours sur les causes, les conséquences, aucune projection sur l'après. Des images, des instants. Une marelle abandonnée rappelle les enfants qui sautillaient vers le ciel; à travers une vitre, tables et chaises abandonnées parlent de cafés partagés



**Genre** | Recueil  
**Auteurs** | William Gammuto et Thierry Raboud  
**Titre** | *[dehors]*. Vibrations du vide. Le printemps 2020 en mots et en images  
**Editeur** | Favre  
**Pages** | 96

et d'apéros; dépassant d'un mur, la croix suisse sur la queue d'un avion, vol suspendu. Il y a comme une ivresse légère devant un monde «où tout t'appartient» sans partage.

## LE RETOUR DU PRINTEMPS

Peu à peu surgissent les signes de la lutte contre ce «co-vidé»: un carton de flacons de désinfectant, des rangées de sabots d'hôpital, un masque oublié sur l'asphalte. Des marques sur le sol indiquent la jauge d'une distance sociale qui se cherche. Une banderole apparaît au balcon. Le monde essaie d'avoir lieu, on le perçoit à travers «la mélancolie du tangible». Pendant ce temps, le printemps s'installe, fleurs aux branches, ciel léger. «Tu flottes dans/l'entre-temps, sur la crête/d'un passé à venir./Où plus rien ne te heurte.»

Thierry Raboud, qui dirige les pages littéraires de *La Liberté*, a reçu le Prix Pierrette-Micheloud pour son premier recueil. On retrouve dans *[dehors]* la délicatesse des notations de *Crever l'écran* (Empreintes, 2019). William Gammuto, qui a fait le choix des images argentiques, s'inscrit dans la même démarche: deux chats qui s'en vont tout seuls mais pas séparés. ■